

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 août 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (74)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 8 août 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15365>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 août 1852](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Godin exprime à Cantagrel ses craintes qu'il ne puisse obtenir un fourneau de sa fabrication chez Van Elewyck et Brain au 17, rue de l'Intendant [à Bruxelles] en raison de la négligence de ces derniers. Il communique à Cantagrel des dessins de fourneaux, dont celui du fourneau n° 15 fabriqué pendant le séjour de Godin à Bruxelles. Godin explique à Cantagrel qu'il pense pouvoir bientôt démarrer une fabrication industrielle en Belgique et qu'il est en pourparlers avec quelqu'un pour la diriger. Il demande à Cantagrel d'aller demander au cabinet de monsieur Dujeux si monsieur Van Elewyck a versé les 500 F nécessaires à payer les taxes du brevet que Godin et Cantagrel ont déposé ensemble en 1850. Godin indique qu'il est heureux du succès de l'entreprise de Cantagrel et espère que ses correspondants pourront lui apporter de l'aide. Il joint à sa lettre une autorisation [non copiée dans le registre].

Notes Lieu de destination de la lettre : d'après le texte de la lettre.

Support Le nom du destinataire et la date de rédaction sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements du texte et repère manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu.

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#)

Personnes citées

- [Brain \[monsieur\]](#)
- [Dujeux \[monsieur\]](#)
- [Van Elewyck \[Forest\]](#)

Lieux cités [17, rue de l'Intendant, Molenbeek-Saint-Jean \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

Biographie Ingénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 22/08/2024

investigations

dites je vous prie a l'occasion a Godin qui il
est trop sobre de lettres vis-a-vis de nous
nous les amies de votre bien devoué

Centayres

8 aout

Mon cher ami

je crains fort de ne pouvoir satisfaire au désir que
vous avez d'avoir un de mes fournisseurs M. M.
Vanelwick et Brain rue de l'intendant 14 près
de la porte du vestige entre les mains D'après y a remis
mon affaire sont d'une négligence extrême et je doute
qu'ils soient en mesure de rien faire malgré cela je suis
très satisfait que vous soyez présentchez eux et que vous
fassiez tous vos efforts pour obtenir d'eux une de
votre choix

je vous remets ci-dessous deux dessins et un
calque dans lesquels vous devrez choisir ce vous voudrez de
ne pas prendre plus grand que les dimensions portées au
n° 9 je pense même que vous pourrez vous trouver bien
du n° 10 ces objets ont été fabriqués pendant mon séjour
et on a du continuer prenez a qui vous voudrez et ne vous
occupiez pas du prix pour le moment je vous demande
le paiement quand vous serez assez riche

je crois pourtant cette fois que cette fabrication
commencera bientôt avec une certaine activité je suis en
ce moment en pourparlers avec une personne qui doit en
prendre la direction

soyez donc assez bon pour allez au bureau
du cabinet de M. Dugua pour savoir si M.
Vanelwick y a versé une somme de vos francs
environs pour l'acquit de la taxe des brevets dont nous
avons formé la demande ensemble en 1850

je suis heureux avec vous de avoir de votre
entreprise et je désire que vous puissiez trouver chez moi
correspondant un petit moyen de vous aider si cela ne se
peut je ne manquerai pas de faire de la prière
prochainement si ce est encore temps

ci-joint vous avez l'autorisation demandée
je me porte bien et vous embrasse de tout